



Centre d'étude et d'action
sociale de la Mayenne
(CÉAS)

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

Vendredi 28 mai 2010

N° 359

Médias

Que va devenir *Le Monde* ?

Le groupe est sous la menace d'une cessation de paiement



Le Monde est dans l'obligation d'effectuer une recapitalisation, avec le risque que les actionnaires internes de la holding Le Monde Partenaires et Associés perdent leur participation majoritaire et que le quotidien ne puisse conserver son indépendance éditoriale.

Décodage : le quotidien et l'imprimerie sont contrôlés à 95 % par la Société éditrice du *Monde*, dont est actionnaire majoritaire Le Monde SA (60 %). On y trouve également les groupes Lagardère (17 %), Prisa (17 %), La Stampa (3 %) et Le Nouvel Observateur (1,8 %). Le Monde SA est elle-même contrôlée par Le Monde Partenaires et Associés (LMPA) où les actionnaires internes sont majoritaires (52 %). On y trouve, entre autres, La Société des rédacteurs du *Monde*.

Le montage actuel est complexe. On peut en retenir seulement l'essentiel : les actionnaires

internes (dont les rédacteurs) sont majoritaires... mais pour combien de temps encore ? Ce qui faisait l'originalité de ce montage risque de sauter sous les contraintes économiques et financières.

Le groupe Lagardère n'est plus dans les candidats potentiels. Il possède actuellement 17 % du Monde SA, mais pourrait se désengager. On l'annonce comme ayant des ambitions pour le groupe Amaury ⁽¹⁾.

Il y aurait quatre candidats

Selon *Le Point* (11 mai 2010), quatre candidats seraient prêts à renflouer *Le Monde* : *Le Nouvel Observateur* de Claude Perdiel ; le banquier Matthieu Pigasse et le mécène Pierre Bergé ; le groupe espagnol Prisa (déjà actionnaire du Monde SA - 17 %) ; le milliardaire italien Carlo De Benedetti. « Ces quatre offres, précise *Le Point*, sont toutes indépendantes les unes des autres ».

La plus probable est peut-être celle du *Nouvel Observateur* qui est déjà actionnaire du *Monde* depuis 2002. D'ailleurs, il s'agit d'un financement croisé puisque Le Monde Partenaires et Associés (LMPA) détient lui-même 6 % du *Nouvel Observateur*. Dans *Marianne* du 22 mai 2010, Claude Perdiel, patron et cofondateur du *Nouvel Observateur*, s'explique sur son projet de reprise. Cependant, il est candidat que « si la société des rédacteurs approuve le projet, qu'il dispose de 60 % au moins des parts du groupe ». En tout état de cause, déclare Claude Perdiel, « cela ne se fera que si l'ensemble des salariés manifeste un plein accord pour la reprise »... Il ajoute que les deux groupes ont « la même ligne éthique, la même ligne politique ». Dès lors, précise Claude Perdiel, « à nous deux, on peut faire un groupe capable



Claude Perdiel, candidat à la reprise du *Monde*.

(1) - Le groupe Amaury publie *Le Parisien*, *Aujourd'hui en France*, *L'Équipe*... Le groupe Lagardère possède 25 % du capital mais la famille Amaury détient les 75 % restants.

de résister à la crise de la presse écrite. Ce groupe sera capable de s'équilibrer pour vivre »...

Concernant l'option Matthieu Pigasse et Pierre Bergé, *Le Point* explique que le premier manifeste un appétit pour la presse et qu'il possède depuis peu *Les Inrockuptibles*. L'un et l'autre permettraient au Monde « de rester fidèlement ancré dans un positionnement plus ou moins social-démocrate ».

L'offre de Prisa n'est pas celle qui suscite le plus d'engouement. Le groupe est endetté et 50 % de son capital appartient à un fonds de pension américain...

Quant à l'offre de Carlo De Benedetti, *Le Point* la situe dans la même mouvance que les premières : « *L'industriel italien, propriétaire du groupe L'Espresso, possède le quotidien La*

« En fait, j'ai deux convictions sur ce métier. Un, la presse écrite est un signe, une composante indispensable de la démocratie. Deux, la société du numérique la menace de disparition. Non pas qu'il n'y aura plus de journaux, mais le risque est de rendre la presse écrite dépendante de ceux qui détiennent l'argent. Le journalisme est un peu comme la science. Celle-ci ne permet pas d'accéder à la vérité absolue, mais permet de s'en approcher. Il mérite donc autant qu'elle d'être indépendante, vraiment indépendante ».

Claude Perdriel, *Marianne* du 22 mai 2010.

Repubblica (centre gauche), principal opposant à la presse de Silvio Berlusconi ».

À vos agendas

Ce vendredi 28 mai, à 18 h 30, à Sainte-Suzanne Les prieurés bénédictins dans le Bas-Maine

Ce vendredi 28 mai, à 18 h 30, au Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) du château de Sainte-Suzanne, Sébastien Legros, docteur en histoire médiévale et enseignant à Laval, présentera son ouvrage *Moines et seigneurs dans le Bas-Maine. Les prieurés bénédictins du XI^e au XIII^e siècle*. Il s'agit de l'édition par les Presses universitaires de Rennes de sa thèse de doctorat, qui sera disponible en librairie début juin.

Une soixantaine de prieurés bénédictins ont été fondés dans le Bas-Maine entre la fin du XI^e siècle et le début du XIII^e siècle. L'auteur a étudié fondation, fonctionnement, rôle de ces établissements dans le paysage géopolitique médiéval. Par ailleurs, il abordera quelques aspects de la recherche autour d'exemples de prieurés lavallois.

Cette conférence-débat apportera « un éclairage nouveau et passionnant sur les relations entre seigneurs et religieux au Moyen Âge ».



« " Une Française mesure en moyenne 1,63 mètre, pèse 63 kg et fait 93 cm de tour de poitrine. Les blondes sont seulement 10 %. Dans la presse féminine, 90 % des femmes ont la peau blanche, sont minces ; la moitié sont blonde ". Cette tendance s'est accentuée avec le recours systématique à des logiciels de retouche comme Photoshop ».

Brigitte Grésy, coauteure d'un rapport sur *L'Image des femmes dans les médias* (La Documentation française, 2008), cité dans *Le Monde* du 15 mai 2010 (« *Grazia, Envy et Be* bouleversent les codes de la presse »).